



# La Plaque tournante

*Pour tous ceux qui veulent  
sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 210 - Avril 2026

## Mais qu'est-ce qu'on va faire de toi ?

Certains ont peut être vu ce reportage sur Arte. Sinon suivez le lien sur notre site (actualité de mars). C'est filmé dans une école maternelle pleine de vie, de rires et aussi pleine d'idées, de débats, de questions, d'affections...

On sent que le but de cette école n'est pas de cadrer les enfants, ni de les contraindre à rester assis et à écouter, mais plutôt de créer les conditions pour qu'ils s'épanouissent ensemble, en les amenant à se situer les uns par rapport aux autres, à s'adapter, et en les aidant à se rencontrer, à se comprendre, à ne pas avoir peur des différences.

Les dialogues sont époustouffants. Il y a des débats entre petits sur les différences entre les filles et les garçons, la couleur de la peau, les rêves et les cauchemars, la différence entre école privée et école publique, la guerre en Ukraine... Et on entend très bien aussi que les enfants préfèrent le poisson pané à tout autre plat !

En fait ce reportage montre que l'école pourrait être très différente. Dans des locaux assez grands et adaptés, avec suffisamment de personnel et avec une pédagogie dite moderne (même si elle existe depuis au moins un siècle) ça fonctionne très bien !

Mais la pédagogie ne suffit pas. Le film montre aussi que l'idéologie de la société d'aujourd'hui reste très présente. D'abord chez les parents : on comprend très bien l'influence du milieu familial quand ces bouts de choux livrent leur analyse sur l'Ukraine ("c'est idiot de tout démolir, ils vont devoir tout reconstruire") ou exposent ce qu'ils pensent de Tchekov ou de Télérama ! Et aussi dans l'encadrement scolaire, qui transmet tout naturellement l'idée que notre société serait démocratique et égalitaire. Le petit garçon africain dont on comprend que ses parents sont dans un hôtel social a peut être une autre idée de l'égalité.

Le reportage a pour titre "Qu'est ce qu'on va faire de toi". Ce n'est pas la même chose que de se demander "qu'est-ce que nous allons construire tous ensemble". Encore un effort !



*La rubrique politique !*

## Le piège électoral

On aurait pu intituler cet article "lettre aux (é)lecteurs de gauche"...

Les idées "de gauche" sont plus attirantes que les idées de la droite plus ou moins extrême. La gauche parle de partage des richesses, parfois même de prendre sur les milliards des riches. Elle dénonce la pauvreté, l'exploitation, le chômage, les salaires insuffisants. On ne peut qu'être d'accord. D'ailleurs je parie que la grande majorité des lecteurs de La Plaque tournante se sent de gauche et vote pour la gauche (on ne fera pas de sondage).

**Mais** (vous l'attendiez ce "mais") il y a un problème : progressivement l'électorat populaire, qui votait PC ou PS, ne vote plus du tout ou se rabat sur l'extrême droite, pour exprimer sa colère devant la misère qui s'étend, et sur la base d'un raisonnement simpliste "on ne les a pas essayés". À tel point que le problème aujourd'hui n'est plus de savoir si le RN va arriver au pouvoir, mais quand...

Du coup les militants de gauche argumentent encore davantage, essaient désespérément de convaincre, polémiqument avec acharnement, comme si c'était une question de guerre d'idées, qu'il faudrait gagner avec sa langue.

Eh bien non ! Le développement des réactions individualistes vient de la crise, et de la pauvreté qui n'arrête pas d'envahir notre vie. L'idée dominante devient : "s'il n'y en a pas assez pour tout le monde, je me sers d'abord". C'est ça l'extrême droite. Et tant qu'on ne s'attaque pas aux causes du problème, la gauche ne peut qu'accompagner le recul et proposer de partager la misère.

Et c'est ça qui a dégouté peu à peu les électeurs de gauche. On vote pour des gens qui prétendent défendre la population du bas de l'échelle sociale, et qui ne le font pas. Non pas parce qu'ils trahissent, mais parce qu'en réalité ils ne peuvent rien faire.

En effet, les élus quels qu'ils soient n'ont pas le pouvoir. Ceux qui dirigent vraiment, et mènent la société (et la planète) à la catastrophe, sont ceux qui possèdent les moyens de production et accumulent les milliards. Et ils en font ce qu'ils veulent, dans le but de développer encore leur richesse. Ceux-là ne sont accessibles à aucun raisonnement. Le vrai pouvoir n'est pas au parlement (ni à l'Élysée) mais dans les Conseils d'administration du CAC40, et dans ceux des quelques dizaines de mastodontes capitalistes mondiaux.

Femmes et hommes politique de gauche ne savent pas qu'ils n'auront aucun pouvoir ? Ça dépend... Ceux que vous connaissez sont certainement de bonne foi, mais les vieux crocodiles savent très bien que c'est le grand patronat qui dirige. Lisez attentivement leurs programmes : ça ressemble à des promesses mais ils sont assez malins pour que les formulations ne soient pas réellement des promesses.

Suite au verso



Alors c'est vrai que je suis bien content que Dati ait pris un gros râteau. Mais la gauche à la mairie de Paris ne pourra qu'accompagner la crise et le recul social (et organiser la conscription en cas de mobilisation). Et les idées de la droite extrême vont continuer de grimper. Et c'est vrai dans toutes la société.

**C'est l'impuissance de la gauche qui fait monter des idées de plus en plus réactionnaires** et de plus en plus nationalistes. Pour les plus vieux, rappelez-vous l'immense liesse populaire à l'arrivée de Mitterrand au pouvoir en 1981. Mais dès 1982 il a commencé à parler d'austérité. Et Le Pen (père) a entamé sa croissance électorale. Mitterrand n'a pas trahi, il a mené la seule politique possible dans le cadre de cette société. Car il est impossible de mener une autre politique tant que les moyens de production sont propriété privée.

Il n'y a pas d'autre solution que de se préparer à des luttes sociales. Tant qu'on refuse de remettre en cause la propriété privée des capitaux, que l'on espère que les milliardaires deviendront raisonnables, ou qu'on croit qu'on va leur enlever leur pouvoir avec des bulletins de vote, on va dans le mur.

Bibliothèque **PTS**

## La maison des femmes de Melissa Godet

Ce film passe encore dans les salles, alors courez-y ! Ça concerne les travailleurs sociaux, mais aussi tous les autres. Il s'agit de l'histoire (un peu adaptée pour l'écran) de La Maison des femmes fondée il y a 10 ans par Ghada Atem à Saint Denis, en corrélation avec l'hôpital de la ville. Ce n'est pas un reportage mais c'est un très bon film avec de très bons acteurs.

Le but de cette "maison" est d'apporter une aide aux femmes subissant ou ayant subi des violences. Cela inclut bien sûr l'excision. Il s'agit de réparer ce qui est réparable par la chirurgie, mais aussi de reconstruire l'image que les femmes concernées ont d'elles même. De nombreux ateliers, des rencontres en groupe et des dialogues sont proposés aux patientes. On les voit aussi bien en train de se maquiller, de fabriquer des bijoux, de faire du karate... Il s'agit de transformer l'image dévalorisée que les femmes soumises à des violences ont d'elles mêmes.

L'ambiance qui prévaut dans cette maison est extrêmement chaleureuse et amicale. Les intervenantes (en majorité des femmes mais pas que) sont engagées dans ce travail avec une force peu commune. Certains dialogues valent réellement le détour.

L'intervention de la mission d'inspection administrative officielle est savoureuse. On y découvre que même un inspecteur des affaires sociales peut s'émouvoir de la lutte de ces femmes pour se reconstruire.

Mention spéciale à cette femme d'un milieu aisé qui nie sa maltraitance, mais fini par avouer qu'un jour elle risque de se faire tuer par son mari. Les personnes qui travaillent dans ce secteur le savent bien : la maltraitance touche tous les milieux sociaux et tous les âges.



Bibliothèque **PTS**

## La tresse de Laetitia Colombani

Une tresse est composée de trois brins... Dans ce livre elle relie entre elles les histoires de trois femmes complètement différentes. La première vit en Inde, dans le monde fermé des intouchables, qui font les tâches les plus dégradantes sans qu'on ait même le droit de les payer. La deuxième est avocate de renom dans un grand cabinet d'affaires canadien. La troisième vit à Palerme et aide son père qui récupère des cheveux pour fabriquer des perruques. Chacune va se trouver face à des problèmes insolubles... qu'elles vont résoudre. À force de courage, de décisions douloureuses, de volonté de vivre et de refus de baisser la tête. Ce livre très touchant et féministe est à la portée de tous. L'écriture est toute simple. Il peut donner envie de lire à des jeunes qui n'ont pas encore goûté ce plaisir et cette source inépuisable de découverte du monde.



## Les documents du mois sur notre site, rubrique actualité de mars

### Du côté du travail social

- Mais qu'est ce qu'on va faire de toi ?
- Mineurs dans le narcobanditisme.

### Une drôle de société

- Comment j'ai compris que je serai toujours un arabe qui fout le bordel.
- Les petites mains sur les points de deal.

### Cinéma

- La maison des femmes (bande annonce).
- Interview et présentation du film.

### Du coté des ultra riches

- Le super yacht de Bernard Arnault.
- Vincent Bolloré, un monde de brutes.
- Madame Arnault pense qu'être SDF est un choix de vie.
- 3428 milliardaires saccagent la planète.

On fait la **Big Fiesta** le 2 mai. On va manger, boire, discuter, écouter, danser, jouer, regarder... Le monde devient fou, mais on peut résister, et en parler, et montrer qu'on ne va pas se laisser abattre ! Les courriers aux habitués sont en chemin par la poste. Ceux qui veulent recevoir l'invitation, transmettez nous votre adresse postale dès maintenant.



### Une autre société est possible !

Si vous voulez, vous pouvez passer un, deux ou même trois jours dans un monde vraiment différent.

Il s'agit de la fête champêtre de Lutte ouvrière, le week-end de la Pentecôte. On peut y manger (de tous les pays, à petit prix), jouer, voir des films, participer à des débats, s'instruire de multiples façons, écouter de la musique, flâner, parler à tout le monde... Il y a une cité des arts, une cité du livre, une cité des sciences. C'est très convivial et fraternel. Personne n'est là pour faire du profit ! Beaucoup y travaillent ET s'y distraient. Oui, c'est possible d'organiser les choses autrement. Si vous voulez y venir, faites nous signe.



## Notre site

<https://www.pourletravailsocial.org>

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres documents.

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque tournante comporte 1512 adresses mail. **N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste !** Rédaction de la Plaque tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard  
**Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)**